

CONVERGENCE ENTRE LE CONCEPT DE ANALOGIE ET L'HYPOGRAMME SAUSSURIENNE

Résumé: Les convergences possibles entre le concept linguistique d'analogie et celui de Saussure sur le anagrammes, en particulière l'hypogramme, a pris comme point de départ la tension entre diachronie et synchronie, signalée par Starobinski (1971, p. 9), la question de savoir si les "[...] difficultés rencontrées dans l'exploration de la diachronie longue de la légende, et dans celle de la diachronie courte de la composition anagrammatique n'ont pas contribué, par réaction, à engager Saussure plus résolument vers l'étude des aspects synchroniques de la langue". Chez Testenoire (2013), il a été observé que pour la production d'anagrammes, le Genevois utilisait soit un biais diachronique de l'analyse phonétique des textes de différentes périodes historiques, les résultats pour prouver le fait anagrammatique, soit un biais synchronique, dans lequel il analysait les relations des phonèmes anagrammatiques du point de vue de la théorie de la valeur (cf. SILVA, 2009). Ainsi, en analysant le mouvement du diachronique, à partir de *Trois Conférences* de 1891 (cf. *Écrits de linguistique générale* [2002]), nous a attiré l'attention le fait que le concept d'analogie oscillait entre le changement et la création, semblant pendre au champ diachronique. Bien que dans le *Cours de linguistique générale* (1916), désormais *CLG*, cette oscillation soit inexistante, nous notons aussi que le concept d'analogie est bordée par la parole, qui à son tour est en partie consacrée à diachronie. En outre, un autre point fort est le fait que le concept d'analogie dans le *CLG* a une similitude particulière au concept de hypogramme développé dans la recherche saussurienne sur les anagrammes, spécifiquement dans le manuscrit sur les anagrammes catalogués par Godel (1960) comme *cahier* 3965/1. Quoique la notion d'analogie soit bien connue dans les études linguistiques, je propose trois moments dans ce discours: i) résumer les principales caractéristiques de l'analogie dans les *Trois Conférences* et le *CLG*; ii) analyser le concept de hypogramme basé sur le *cahier* 3965/1, chez Gandon (2002), Saussure (2013), Starobinski (1971) et Testenoire (2013) et enfin iii) tisser une brève considération des points de contact possibles entre ces deux concepts. Cela dit, nous avons l'intention de montrer que le concept de hypogramme, bien situé dans le champ poétique, fait écho à la notion d'analogie dans les manuscrits saussuriens sur linguistique; nous verrons également que la relation entre les formes, ce qui se produit par analogie, peut être observée dans les anagrammes sous la forme d'un miroir hypogrammatique, dans lequel le mot choisi par le poète devient présente dans une nouvelle façon d'être dans le poème. Enfin, nous pensons que ces résultats peuvent clarifier la production saussurienne sur des anagrammes, étant donné l'existence de certaine approche conceptuelle entre ce que le Genevois a recherché sur le terrain poétique et les enseignements sur la linguistique générale.

Mots-clés: Saussure. Hypogramme. Analogie. Anagramme.